

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 131 (2012)

**Artikel:** La faune du Néolithique moyen : analyse des modes d'exploitation des ressources animales et contribution à l'interprétation de l'espace villageois

**Autor:** Chiquet, Patricia / Oppliger, Julien

**Vorwort:** Remerciements

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835795>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Remerciements

Plus de dix années se sont écoulées depuis ma première rencontre avec Claus Wolf, alors directeur de l'opération archéologique de Concise. A cette époque, les fouilles battaient leur plein, révélant chaque jour un peu plus de l'énorme potentiel du gisement. Fraîchement diplômée, je rêvais d'étudier le matériel osseux d'une de ces stations littorales tenues par beaucoup comme l'un des fleurons de l'archéologie suisse et de pouvoir y développer une analyse spatiale, approche que je n'avais fait qu'effleurer dans le cadre de mon travail de diplôme axé sur la faune de la grotte du Gardon. Mon passage sur la rive du lac de Chalain m'avait laissée fortement impressionnée par la qualité de l'enregistrement et les possibilités d'analyses que peut offrir ce type de contexte.

Cette première entrevue s'avéra décisive puisque l'analyse de la faune du Néolithique moyen de Concise me fut confiée. La qualité du matériel et celle de son enregistrement répondirent largement à mes attentes et me permettent aujourd'hui de présenter les résultats de cette recherche.

Je commencerai donc par remercier Claus Wolf, pour la confiance qu'il a bien voulu me témoigner. J'en profite pour adresser mes remerciements à la Section de l'archéologie cantonale vaudoise, et en particulier à Denis Weidmann, alors archéologue cantonal, pour avoir soutenu ce travail et accepté de le financer en grande partie. Mais c'est à Ariane Winiger, en tant que responsable scientifique de l'étude du site de Concise, que je dois toute ma reconnaissance, pour son soutien, son intérêt et son enthousiasme. Ce travail n'aurait sans doute pas sa forme actuelle, si elle n'avait pas eu la bonté de se charger de la tâche lourde et ingrate de préparation de la documentation planimétrique à laquelle j'ai eu largement recours.

J'aimerais également dire combien je dois à Louis Chaix, qui a su éveiller mon intérêt pour l'archéozoologie par son enseignement passionnant et qui m'a chaleureusement accueillie, il y a une quinzaine d'années, au sein du Département d'archéozoologie du Muséum d'histoire naturelle de Genève, alors qu'il

était conservateur. Directeur, puis co-directeur avec Marie Besse de mon travail de doctorat dont l'essentiel est repris dans le présent ouvrage, il a su se montrer disponible, n'hésitant pas à me faire partager ses connaissances aussi bien que sa table.

Je souhaite exprimer toute ma gratitude à Marie Besse, professeure et responsable du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Institut Forel de l'Université de Genève, pour m'avoir fait bénéficier des meilleures conditions de travail qu'il soit possible de rêver. C'est aussi grâce à son énergie et à l'attention qu'elle a portée à cette étude que cette dernière a pu être menée à bien. Sa publication aujourd'hui lui doit également beaucoup, puisqu'elle n'a pas hésité à mettre à disposition pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois certaines forces vives de l'ancien Département d'anthropologie et d'écologie.

Je ne manquerai pas d'adresser mes remerciements chaleureux à Jacqueline Studer, actuelle conservatrice du Département d'archéozoologie du Muséum d'histoire naturelle de Genève, qui par son accueil, ses encouragements, sa bienveillance et ses précieux conseils a largement participé au bon déroulement de ce travail.

Je tiens à remercier Rose-Marie Arbogast, chargée de recherche au CNRS pour les discussions stimulantes que nous avons eues et pour la mise à disposition des données inédites de Clairvaux XIV.

J'aimerais adresser un merci tout particulier à Elvyre Franzonello, membre du personnel administratif et technique (PAT) du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, qui s'est occupée, très patiemment, des prises de vue d'une grande partie du matériel, du traitement des images et de la conception graphique des planches photographiques. J'ai ainsi pu bénéficier de son art, de sa gentillesse et de son goût pour de chauds breuvages.

Un grand merci « en miroir » à Jean Gabriel Elia, également membre du Laboratoire d'archéologie préhistorique et

anthropologie de l'Université de Genève, qui a pris en charge l'infographie de ce document et dont j'ai pu apprécier le professionnalisme, l'efficacité et l'humour. J'aimerais également rendre grâce au savoir-faire, à l'ingéniosité et à l'art d'Eva Gutscher, qui s'est chargée de la perfection de la conception graphique. J'en profite pour remercier les autres membres du PAT et en particulier Marie-Noëlle Lahouze Davaud pour son aide à la bibliographie, Valérie Mirault pour ses relectures inattendues mais ô combien opportunes, Matteo Gios, précieux allié pour toutes les questions « logistiques » et Micheline Vautravers pour certaines prises de vue et leur préparation informatique.

Mes pensées vont aussi à mes collègues et amis Elena Burri Wyser, Martine Piguet, Pierre-Yves Nicod et Lucie Martin pour leurs divers coups de pouce, les relectures, les échanges d'idées et surtout pour l'intelligence de leurs conseils qui n'ont pas manqué d'enrichir grandement ce travail.

Je ne saurais oublier Christiane Kramar, qui a fait montre d'une rare gentillesse à mon rencontre et d'une grande disponibilité, lorsqu'il s'est agi de lever le voile sur certaines paléopathologies.

Je tiens à remercier Jean-François Buard et Jean-Christophe Loubier qui ont bien voulu me faire bénéficier tour à tour de leurs connaissances statistiques et qui ont su se rendre disponibles « à la minute », ainsi que Viktoria Fischer dont j'ai beaucoup apprécié l'aide « *in extremis* ».

Un très grand merci à Marina Sommer et Nigel Thew, qui ont accepté de se prêter au jeu de la traduction.

Je souhaite faire hommage à la générosité de Jack et Luc, qui ont largement contribué à ce travail en me témoignant leur soutien, leur affection et en me faisant bénéficier de leur temps libre et de leur patience.

Je ne saurais oublier les pauses ludiques, cinéphiles et les échanges en tout genre en la joyeuse compagnie de Serge Aeschlimann, Dominique Baudais, Jean-François Buard, Jérôme Bullinger, Jean-Christophe Castel, Denise Leesch, Sophie Maytain, Werner Müller, Valérie Piuze Loubier, Vanessa Portmann et notre « vieux singe » Jean-Louis Voruz.

Cet ouvrage sort au grand jour grâce aux contributions du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Institut Forel de l'Université de Genève, la Section de l'archéologie cantonale vaudoise, le Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, le Muséum d'histoire naturelle de Genève, la Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny et la Maison de l'Histoire de l'Université de Genève.

Enfin, Alberto et Margaux, je ne saurais achever ces remerciements sans vous témoigner en retour toute mon affection. Vous avez rendu possible cette grande traversée, peuplée de loups et de vilains petits canards.